

ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

JANVIER 2024 ♦ MENSUEL 28€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





EDITO n°117

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (28 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à zebralefanzone@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

Dans « Le Point »,

Bernard-Henri Lévy forme le vœu que l'Empire du Bien finisse par triompher de l'Empire du Mal en 2024 ; on se demande quelles BD les abonnés de cet hebdomadaire peuvent bien lire... « Tintin & Milou » ? « Blake & Mortimer » ?

La position du pape François n'est pas aussi confortable, car il a des ouailles dans les deux camps, si on peut dire ; non seulement dans le camp « occidental », mais aussi en Amérique du Sud ou en Afrique, où sévit actuellement une épidémie d'antisémitisme-antiaméricanisme aiguë.

Aussi le pape doit-il se contenter —prudemment diront certains— hypocritement diront les plus antiléricaux, de condamner la guerre sans désigner de coupable. Ou plutôt si : le pape François accuse l'industrie de l'armement d'être responsable de la guerre... comme s'il n'y avait pas assez de théories du complot comme ça !

L'industrie de l'armement n'y est pourtant pour rien si Mme Ursula von der Leyen échappe depuis des années à l'enquête parlementaire diligentée contre elle dans son pays afin d'éclaircir ses relations troubles avec l'industrie de l'armement.

L'industrie de l'armement n'est pas responsable du silence assourdissant des mouvements écologistes après l'attentat contre le gazoduc NordStream en mer Baltique.

Ce n'est pas l'industrie de l'armement qui a lancé un programme d'investissement militaire de près d'un billion d'euros (mille milliards) en 2023, mais les dirigeants européens démocratiquement élus, E. Macron et O. Scholz en tête. Les dirigeants du complexe militaro-industriel ont d'ailleurs répliqué aussitôt qu'un tel plan n'est pas raisonnable ; en mettant les bouchées doubles, les usines d'armement françaises parviennent tout juste à honorer la commande en canons César de l'Ukraine, payés avec l'argent américain...

A moins que le pape François veuille dire que l'Occident est une sorte de complexe militaro-industriel, comme la Russie de V. Poutine ? Mais dans ce cas le pape devrait s'exprimer plus franchement, au lieu de soutenir des candidats qui semblent se comporter comme des représentants de l'industrie de l'armement.

Tout ce que l'on peut sou-

haïter en 2024, à notre humble échelle, c'est la diminution des vœux pieux dont l'enfer est pavé. Z

LE PRÉTEXTE ANTISÉMITTE

Les affaires de caricatures prétendument antisémites se suivent et se ressemblent ; après le caricaturiste de « The Guardian », Steve Bell, c'est le caricaturiste américain Gary Varvel qui en fait les frais, dénoncé par le chef de l'Etat canadien en personne, Justin Trudeau, pour avoir osé la caricature ci-contre dans le « Toronto Sun » (20 déc.) : le caricaturiste a été lâché par sa rédaction, qui a même proposé l'effacement numérique de la caricature diffusée en ligne (?).

Si cette caricature est manifestement pro-Trump, soulignant surtout l'inconséquence de Joe Biden, elle n'a rien d'antisémitte ; à travers cette accusation, qui est une forme de censure, il s'agit de faire taire les critiques visant Joe Biden ou B. Netanyahu, c'est-à-dire la stratégie de l'OTAN en Ukraine et à Gaza.

Le syndicat des caricaturistes israéliens ferait bien de manifester sa désapprobation, comme il l'a fait pour Steve Bell précédemment, car de telles méthodes contribuent à répandre dans le tiers-monde l'idée que « les Juifs dirigent l'OTAN » ; contrairement à la France, au Royaume-Uni, à l'Allemagne et de nombreux autres pays, le chef de l'Etat israélien a refusé de livrer des armes à l'armée ukrainienne et préféré, comme les présidents hongrois et turc, adopter une position plus neutre.

BD ALTERNATIVE 2000-2020

Frédéric Hojlo consacre un bouquin à la nouvelle bande dessinée alternative, portée à bout de bras par de petits éditeurs indépendants, regroupés dans un syndicat qui s'engage à reverser 10% minimum aux auteurs qu'elle publie (sur le prix de vente) ; ça peut paraître mince, mais dépasse les 5 ou 6% concédés par d'au-



Caricature par Guy Varvel (« Toronto Sun », 20 déc.).



« BD alternatives 2000-2020 », par F. Hojlo, éd. Flibl, 2023

tres éditeurs (le secteur des livres destinés aux enfants est le moins rémunérateur car ils sont vendus moins cher).

Sans ces éditeurs, dont F. Hojlo a interviewé une bonne dizaine, actifs au cours des vingt dernières années, il n'y aurait plus guère que l'exploitation du filon de l'âge d'or de la BD franco-belge, à quoi il faut ajouter le nouveau filon des mangas.

Encore faut-il préciser le terme « alternatif » : ces petits éditeurs bénéficient presque tous de subventions d'organismes culturels publics, français ou belges, sans quoi ils ne survivraient pas, d'autant moins que la plupart des librairies mettent en avant les grosses productions.

DÉPASSÉE, LA SF ?

Fallait-il rééditer « Métal Hurlant », magazine de bande dessinée franco-américaine des années 70-80 ? Lancée par Jean-Pierre Dionnet, cette publication un peu fouraque eut le mérite de mettre le pied à l'étrier de nombreux bédéastes encore novices.

Le « hic » avec la science-fiction, qui fit office de ligne éditoriale à « Métal Hurlant », est que le genre se renouvelle peu il n'est en somme pas plus varié que le western. Pour cette raison les bandes comiques publiées par « Métal Hurlant » (Margerin, Chaland...), sont celles qui ont le mieux vieilli.

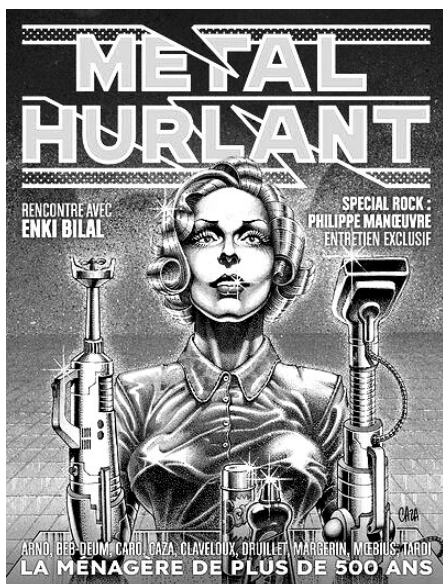
Dès la fin du XIX^e siècle, le genre « post-apocalyptique » existe déjà, aussi bien en littérature qu'en bande dessinée. Les électeurs d'E. Macron sont peut-être les derniers amateurs de SF optimiste, puisque son programme politique (la « start-up nation ») était de nature à séduire les amateurs de politique-fiction, genre connexe.

On doit mentionner cependant «**Brave New World** », de l'essayiste anglais **Aldous Huxley**, en raison des connaissances scientifiques de son auteur, supérieures à la moyenne des auteurs de science-fiction, en particulier dans le domaine médical. Aldous était le frère de Julian Huxley, biologiste et père fondateur de l'eugénisme ou du transhumanisme ; le moins qu'on puisse dire est que les deux frères divergeaient quant au bénéfice pour l'humanité de la médecine génétique. La Chine populaire a fait de l'eugénisme un usage cruel, qui donne plutôt raison à Aldous.

« **Brave New World** » (1932) a beaucoup été pompé par Hollywood, mais il a toujours été édulcoré en raison de la satire féroce du « rêve américain » contenue dans « **Brave New World** ».

A tout prendre, la jeune génération ferait mieux de lire « 1984 » (en particulier les Gilets jaunes qui ne l'auraient pas lu et qui sous-estimeraient la violence de l'appareil d'Etat moderne en temps de crise).

« **Métal Hurlant** », collectif, éd. les Humanoïdes associés, 2023.

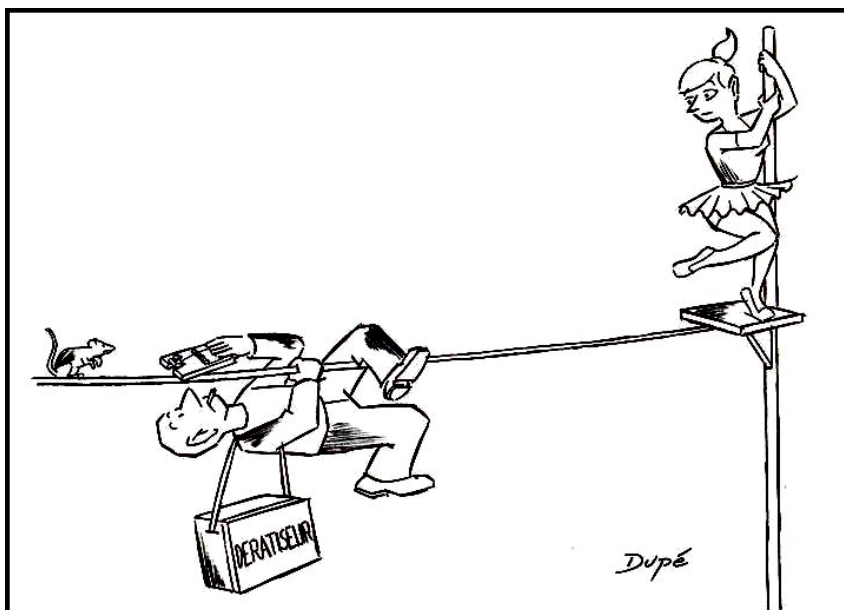


CHAVAL DE RETOUR

Cabu, dont la caricature et l'humour reposaient, comme **Daumier**, sur l'observation, a eu peu d'imitateurs ; on peut l'expliquer par le fait que le dessin est peu, voire plus du tout enseigné sous la V^e République.

Le style plus personnel de **Reiser**, qui doit beaucoup à son mentor **Cavanna**, a au contraire essaimé, notamment au sein de « **Charlie-Hebdo** ». Mais imiter le style d'un caricaturiste ne veut pas dire que l'on imite son esprit ; jusqu'à quel point **Sempé** tirait-il son inspiration de **Chaval** ? Et **Dupé** (ci-dessus), fidèle au trait rigoureux de **Chaval**, parvient-il à en restituer l'esprit ? On en jugera à partir de l'exemple ci-dessus (et d'autres publiés sur sa page Facebook).

(Les albums de **Dupé** sont en vente sur la page Facebook de l'auteur).



GEORGE ORWELL PAR SERGE JULY

Serge July fait dans son « **Dictionnaire amoureux du journalisme** » (ed. Plon, 2014) l'apologie de **George Orwell** ; il lui prête d'avoir « élevé le journalisme au rang d'art ». Est-ce vraiment le cas ? Orwell cherchait une forme d'expression qui lui permette d'atteindre le monde ouvrier, comme le socialisme de son temps, devenu un étatsisme, en avait selon lui perdu la faculté.

La communication n'était pas si facile, car Orwell n'était pas exactement issu d'un milieu plébéien (Marx et Engels ne l'étaient pas non plus), mais plutôt de la classe moyenne.

Orwell s'efforçait de contrer l'influence néfaste des médias de masse populistes, non seulement sur le peuple, mais sur la civilisation. Le socialisme n'est pas incompatible avec le savoir-vivre, dit Orwell, d'une manière très britannique qui a pu le faire passer pour « libéral ».

La démarche d'Orwell peut sembler illusoire à l'ère des médias de masse audiovisuels, mais c'est probablement pourquoi il a encore des lecteurs soixante-dix ans plus tard, contrairement à beaucoup de factotums qui préférèrent le confort intellectuel et une bonne rémunération pour pisser la copie dans le sens du vent, ou commenter des matchs de foot entre esclaves.

Suivant la formule de S. July, on pourrait croire qu'Orwell a souhaité ennoblir le journalisme, alors qu'il a plutôt voulu ennoblir le peuple.

La **Revue Z** qui vient de paraître, couplée à ce fanzine, revient sur cet affrontement entre G. Orwell et l'intelligentsia européenne, affrontement qui ressemble beaucoup au combat de David contre

Goliath, tant les forces peuvent paraître disproportionnées entre un type souffreteux, armé d'une machine à écrire, et des magnats de la presse propriétaires de 99% des titres disponibles en kiosque.

(n° ISBN de la revue Z n°1 : 9798871742525, disponible sur Amazon—ou bien écrire à <zebrafanzine@gmail.com> pour bénéficier d'une ristourne.)



Rédaction/maquette : F. Le Roux, L.B.
Dessins : Zombi, Laouber.
Une : par Zombi.
Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>
Revue de presse gratuite :
Par abonnement via le blog Zébra.
E-mail : zebrafanzine@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Lauber & Zombi

